

General Général



Imelda Lütolf, Unternehmenskommunikation SRG SSR
Imelda Lütolf, Communication d'entreprise SRG SSR

Vom 3. bis 29. November 1847 fand die letzte militärische Auseinandersetzung auf Schweizer Boden statt. Die eidgenössische Armee von fast 100 000 Mann unter General Guillaume-Henri Dufour schlug die von Johann-Ulrich von Salis-Soglio befehligten Truppen des Sonderbundes. Als Ergebnis wurde durch die Bundesverfassung vom 12. September 1848 die Schweiz vom Staatenbund zum Bundesstaat geeint.

Im Oktober 2010 produzierten die vier Fernsehsender und die Generaldirektion der SRG SSR einen 52-minütigen Pilotfilm über dieses Ereignis mit General Dufour im Zentrum. Im Frühling 2011 entscheidet die Geschäftsleitung der SRG, ob der Dufour-Film zu einer Reihe von acht bis zehn Filmen über historische Persönlichkeiten der Schweizer Geschichte ausgebaut wird.

Niklaus Schlienger, Projektleiter von Schweizer Radio und Fernsehen (SRF), gibt anhand von Eindrücken des Filmdrehs einen Einblick in die Produktion und die Herausforderungen einer historischen Verfilmung.

Dufour



Le dernier conflit militaire sur sol suisse s'est déroulé

du 3 au 29 novembre 1847 : sous les ordres du général Guillaume-Henri Dufour, l'armée suisse (100 000 hommes) bat les troupes du Sonderbund conduites par Johann-Ulrich von Salis-Soglio. Le 12 septembre 1848 est adoptée la première Constitution fédérale, qui scelle la fondation de la Confédération suisse, nouvelle entité venant remplacer la Confédération d'Etats.

En octobre 2010, les quatre chaînes TV nationales et la Direction générale SRG SSR ont produit un film pilote de 52 minutes consacré à la guerre du Sonderbund et au général Dufour. Au printemps 2011, le comité de direction SRG SSR décidera de poursuivre ou non l'opération par la réalisation d'une série de huit à dix films sur des personnalités qui ont participé à l'écriture de l'histoire suisse.

Niklaus Schlienger, chef de projet pour Schweizer Radio und Fernsehen (SRF), revient sur le tournage et révèle les défis d'une production de cette envergure.



Das Konzept

Wir haben festgestellt, dass das Bedürfnis, mehr über die eigene Geschichte zu erfahren, in den letzten Jahren beim Publikum stark gewachsen ist. Die Geschäftsleitung der SRG erteilte uns den Auftrag, ein Projekt für eine Fernsehreihe zu entwickeln, in der wichtige Epochen der Schweizer Geschichte auf spannende und unterhaltsame Art und Weise für ein breites Publikum aufbereitet werden. Dabei überzeugte uns der Ansatz, jeweils eine Persönlichkeit ins Zentrum einer Episode zu stellen und Schweizer Geschichte in Form packender Geschichten zu erzählen.

Le concept

Ces dernières années, on assiste à un réel engouement des téléspectateurs pour l'histoire suisse. Le comité de direction SSR a donc demandé que soit élaboré un projet de série télévisée qui relaterait, par le divertissement, les grands moments de l'histoire suisse pour un large public. L'idée de consacrer chaque épisode à un personnage-clé et d'expliquer l'histoire à travers des anecdotes a séduit l'équipe en charge du projet.



Die Figur

Dufour ist eine herausragende Figur und dem Publikum ein Begriff. Die meisten kennen die Dufourkarte und die Dufourspitze im Monte-Rosa-Massiv. Ausserdem ist der erste Schweizer General für alle Sprachregionen eine wichtige Persönlichkeit, weil es ihm gelungen ist, den Bürgerkrieg so zu gewinnen, dass die Verlierer nicht gedemütigt wurden.

Le personnage

Personnage charismatique s'il en est, Dufour est connu de tous pour la carte Dufour et pour la pointe du même nom dans le massif du Mont Rose. Le premier général suisse est également une personnalité importante pour toutes les régions linguistiques puisqu'il a réussi à gagner la guerre sans humilier les perdants.





Die Form

Als Erzählform haben wir uns für die Dokufiktion entschieden. Man versteht darunter einen Film, in welchem historische Begebenheiten und Figuren so faktengetreu wie möglich mit Schauspielern nachstellt werden.

Le concept narratif

Pour remonter le cours des événements historiques et présenter les personnages le plus fidèlement possible, l'équipe a choisi le documentaire-fiction comme forme narrative. La docufiction permet de reconstituer un événement par l'intermédiaire d'acteurs qui incarnent des personnes réelles.

Das Drehbuch

Bei der Erarbeitung des Drehbuchs haben die Autoren Michael Sauter und Thomas Buomberger verschiedene Mittel und Ebenen benutzt. Einen grossen Raum nehmen die nachgestellten Spielszenen ein. Sie werden mit Bildern von Originalgegenständen, -dokumenten und -gebäuden ergänzt. Eine Off-Stimme bringt dem Zuschauer das Geschehen näher, und historische Experten stellen das Gesehene aufgrund der wissenschaftlichen Erkenntnisse in einen Gesamtzusammenhang. Das Drehbuch hat bei einer Dokufiktion eine weitaus grössere Bedeutung als bei einem klassischen Dokumentarfilm, da alle Elemente mit Ausnahme der Expertenstimme vor Drehbeginn bis ins Detail festgelegt sein müssen.

Le scénario

Les auteurs Michael Sauter et Thomas Buomberger ont travaillé sur plusieurs niveaux : les scènes reconstituées, qui occupent une place importante, sont étayées par des photos d'objets, de documents et de bâtiments d'époque. Une voix off plonge le téléspectateur au cœur de l'événement et des historiens interviennent pour replacer les faits dans un contexte plus large. Pour une docufiction, plus que pour un documentaire classique, il est important de peaufiner le scénario dans les moindres détails (hormis le commentaire des experts).





Die Regie

Wie beim Spielfilm kommt der Regisseur nicht erst nach der Erstellung des Drehbuchs ins Spiel, sondern bereits während der letzten Phase der Drehbuchentwicklung. Er muss beurteilen, ob die geplanten Szenen machbar sind, und er steuert wichtige Inputs zur besseren Umsetzung und dramaturgischen Verbesserung bei. Die Herausforderung an den Regisseur einer Dokufiktion besteht insbesondere darin, historisches Material in den Ablauf mit Spielfilmsequenzen zu integrieren und verschiedene Darstellungsformen zusammenzuführen.

La réalisation

Comme pour un film de cinéma, le réalisateur n'attend pas que le scénario soit écrit pour entrer en jeu. Il intervient pendant la dernière phase d'élaboration, évalue la faisabilité des différentes séquences et fournit des indications destinées à faciliter le travail de réalisation et à parfaire la mise en scène. Son principal défi : intégrer les documents d'archives dans les séquences filmées et associer différentes formes de narration.

Die Drehorte

Für die Dokufiktion beschränken wir uns auf wenige zentrale Schauplätze, an denen Dufour gewirkt hat: In Genf war er Kantonsingenieur, in Thun und Bern spielte er beim Aufbau der Schweizer Armee eine wichtige Rolle. Für die Szenen während des Sonderbundkrieges konzentrieren wir uns auf Freiburg und die Innerschweiz.

Les lieux du tournage

Le film a été tourné sur des lieux qui ont marqué la vie de Dufour: Genève où il fut ingénieur cantonal, Thoune et Berne où il a œuvré pour la constitution de l'armée suisse, Fribourg et la Suisse centrale pour les scènes de la guerre du Sonderbund.





Die Kostüme und das Dekor

In historischen Filmen sind Kostüme und Dekor wesentliche Bestandteile, die zur Glaubwürdigkeit und Authentizität beitragen. Der Zuschauer will ein möglichst realitätsnahes Bild der Vergangenheit vorfinden, ganz im Gegensatz zu einem Theaterstück, in welchem die Inszenierung offensichtlich ist. Historische Kostüme und Dekor verlangen einen grösseren Aufwand, mehr Sorgfalt und historisches Wissen. Schauspieler verbringen nicht selten zwei bis drei Stunden in der Maske. Der Zuschauer erlebt die Figur des Dufour als jungen Mann von 30 Jahren, aber auch als 60-Jährigen. Dieser Altersunterschied muss mit der Maske deutlich gemacht werden.

Les costumes et les décors

La crédibilité et l'authenticité d'un film historique dépendent des costumes et des décors qui méritent donc un soin particulier. Le téléspectateur s'attend à retrouver une image aussi fidèle que possible de la réalité historique, ce qui n'est pas le cas, par exemple, d'une pièce de théâtre « montée de toutes pièces ». Les costumes et les décors historiques exigent davantage de minutie et plus de connaissances historiques. Et il n'est pas rare que les acteurs passent deux à trois heures au maquillage, seul moyen pour un acteur d'interpréter le même personnage à deux époques de sa vie (Dufour à 30 ans et Dufour à 60 ans).

Die Technik

In der Dufour-Verfilmung arbeiten wir mit Computer Generated Images (CGI), also computergenerierten Bildern, was in Hollywood längst keine Neuheit mehr ist, in der Schweiz jedoch noch nicht oft eingesetzt wurde. So lassen sich beispielsweise Soldaten in Schlachtszenen virtuell « vermehren », aus 35 Kämpfern entstehen so 350 Kämpfer. Auch moderne Strassen können mithilfe von Computersimulation in Strassen des 19. Jahrhunderts verwandelt werden. Beim Einsatz von CGI muss jeweils ein Spezialist auf dem Set anwesend sein, um dem Kameramann präzise Anweisungen für die Einstellungen zu geben. Mit Richtmikrofonen lassen sich Geräusche wie beispielsweise Flugzeugmotoren oder Kreissägen, die in der historischen Zeit nichts verloren haben, weitgehend ausblenden.

La technique

Le film a été tourné avec une technique très connue aux Etats-Unis, mais qui n'en est qu'à ses balbutiements en Suisse: la Computer Generated Image (CGI) qui consiste à générer des images ou à produire des effets spéciaux par ordinateur. Il est ainsi possible de démultiplier le nombre de soldats sur le champ de bataille qui de 35 en réalité passent « virtuellement » à 350. Idem pour les espaces: grâce à la simulation, les rues modernes retrouvent leur aspect d'antan. La CGI exige l'intervention d'un spécialiste sur le lieu du tournage afin de guider le caméraman. Enfin, des micros directionnels sont capables d'éliminer la plupart des bruits qui n'ont rien à faire dans un film historique (bruit d'avion, etc.).





Die Schauspieler

Für die Dufour-Verfilmung waren 14 Schauspieler und rund 250 Statisten im Einsatz. Um möglichst nahe an die Wirklichkeit heranzukommen, befasste sich Michel Voïta, Darsteller von General Dufour, im Vorfeld der Dreharbeiten intensiv mit der historischen Figur, indem er Briefe und andere Dokumente über den Genfer las. Die Interpretation einer real existierenden Persönlichkeit ist im Vergleich zu einer fiktiven Person eine zusätzliche Herausforderung für den Schauspieler. Die Schlachtszenen wurden mit einer Gruppe von Männern gedreht, die sich in ihrer Freizeit mit militärischem Drill im 19. Jahrhundert befassen und die die Kostüme bereits besitzen.

Les acteurs

14 acteurs et 250 figurants ont participé au tournage. Pour s'imprégner du personnage, Michel Voïta, dans le rôle du général Dufour, s'est plongé dans la vie du Genevois en lisant des lettres et de nombreux autres documents qui lui étaient consacrés. Il est effectivement plus difficile de jouer le rôle d'une personne qui a réellement existé que celui d'un personnage fictif. Les scènes de guerre ont été tournées avec des « amoureux » d'histoire dont le passe-temps est de rejouer les batailles héroïques du 19^e siècle et qui possédaient déjà les répliques des uniformes d'époque.



www.srgssr.ch/magazin

www.srgssr.ch/revue



Beitrag zur Dufour-Verfilmung in der SF-«Tagesschau»
Reportage sur le film dans le «Tagesschau» de SF



Die Herausforderungen

Für die Projektgruppe war die Mehrsprachigkeit eine der grösseren Herausforderungen. Die Darsteller jener Figuren, die in Realität französisch sprachen, sprechen auch im Film französisch, diejenigen, die schweizerdeutsch sprachen, sprechen schweizerdeutsch. Die beiden Sprachen werden anschliessend übers Kreuz synchronisiert. Auch die Off-Stimmen werden auf Deutsch und Französisch aufgenommen. Schliesslich wird alles noch auf Italienisch synchronisiert. Das Ziel sind drei qualitativ gleichwertige Sprachfassungen. Kommt dazu, dass es für Dokufiktion in der Schweiz vergleichsweise wenig Vorbilder gibt. Diese finden sich vor allem auf internationaler Ebene. Wir mussten also einen eigenen Weg finden – auch im Hinblick auf die unterschiedlichen Publika in den Regionen. Die wichtigste Herausforderung besteht aber darin, aus der «trockenen» Materie Geschichte eine spannende und unterhaltsame Dokumentarreihe für ein breites Publikum zu machen.

Les défis

L'une des difficultés a été le plurilinguisme: pour interpréter les personnages francophones, on a fait appel à des acteurs de langue française, tout comme pour le suisse allemand. Il a fallu ensuite synchroniser les deux langues; les voix off, quant à elles, ont été enregistrées dans les deux langues. Le tout sera finalement doublé en italien afin de proposer trois versions linguistiques de même qualité. La docufiction étant plus répandue à l'étranger qu'en Suisse, l'équipe de projet avait très peu d'éléments de comparaison et a dû pratiquement partir de zéro, sans perdre de vue la complexité des publics suisses. Mais le plus grand défi a consisté à réaliser une série documentaire divertissante, susceptible d'intéresser un large public, à partir de cette matière relativement brute qu'est l'histoire.

... und zum Schluss

Beim Dreh der Schlachtszenen oberhalb von Merlischachen regnete es zwei Tage lang in Strömen. Die Folge davon: Das Gelände war schlammig und rutschig und die Temperaturen empfindlich kalt. Dies bedeutete erhöhte Anforderungen an das Team; dafür wurden die Bilder lebensnaher und sinnlicher.

... et pour conclure

Pendant le tournage des scènes de bataille au-dessus de Merlischachen, il a plu à verse deux jours de suite. Conséquence: terrain boueux, glissant et des températures dignes d'un mois de novembre. Des conditions qui n'ont certes pas facilité le travail, mais ont donné des scènes d'un réalisme saisissant.



Wer war General Dufour?

1787 in Konstanz geboren, kehrte Guillaume-Henri Dufour als Zweijähriger mit seinen Eltern nach Genf zurück. Dort studierte er Geisteswissenschaften und Physik. 1811 trat er in die französische Armee ein. Nachdem er zum Hauptmann befördert worden war, kehrte er nach Genf zurück, wo er 1827 in der neu geschaffenen Schweizer Armee zum Oberst befördert wurde. Dufour war an der Gründung der Militärschule von Thun beteiligt. Dort unterrichtete er unter anderen den späteren französischen Kaiser Napoléon III. 1847 wurde er zum General und damit zum Befehlshaber der eidgenössischen Truppen ernannt und erhielt den Auftrag, den Sonderbund aufzulösen. Nach der Verabschiedung der Bundesverfassung von 1848 ging er als erster General in die Geschichte der Schweiz ein.

Guillaume-Henri Dufour war unter anderem auch Kartograph, Kantonsingenieur in Genf und Mitgründer des Internationalen Komitees der Hilfsgesellschaften für die Verwundetenpflege (später IKRK).

Qui était le général Dufour?

Né à Constance en 1787, Guillaume-Henri Dufour part vivre à Genève avec ses parents à l'âge de deux ans. Il y étudiera les sciences humaines et la physique. En 1811, il entre dans l'armée française. Promu capitaine, il retourne à Genève et devient colonel de l'armée suisse en 1827. Dufour compte parmi les fondateurs de l'Ecole militaire centrale fédérale de Thonon où il devient capitaine instructeur avec, entre autres, comme élève le futur empereur français, Napoléon III. En 1847, il prend la tête de l'armée suisse avec le grade de général et commandant en chef des troupes suisses chargé de mener la guerre du Sonderbund. C'est après l'adoption de la Constitution fédérale en 1848 qu'il entre dans l'histoire comme premier général de l'histoire suisse.

Guillaume-Henri Dufour était également cartographe, ingénieur cantonal à Genève et cofondateur du Comité international de secours aux militaires blessés qui deviendra plus tard le CICR.